

Rues de Lausanne

Rendre la ville à «ceux qui étaient laissés-pour-compte»

La Municipalité demande 12 millions de fr. pour des espaces publics tournés vers les piétons, les cyclistes et les enfants.

Romarc Haddou

La Ville de Lausanne présente la deuxième partie du puzzle «Rues vivantes», cet ensemble d'interventions qui doivent «améliorer la qualité de vie et la convivialité des espaces publics». Pour celles et ceux qui ont raté le premier épisode, «Rues vivantes», c'est la piétonisation de la rue des Échelettes, l'aménagement de petites places près de la piscine de Mon-Repos ou à Montelly-Couchant, les zones de rencontre du Vallon ou de Sévelin mais aussi, en lien avec le Service de l'économie, la fermeture de la rue Centrale le samedi et les extensions de terrasses. En 2018, une enveloppe de 4,4 millions de francs avait été débloquée pour le premier volet. La Municipalité demande désormais 12 millions supplémentaires au Conseil communal.

Transformer la ville

«Il s'agit de donner un coup d'accélérateur. Si nous voulons transformer notre ville, il faut se donner des moyens suffisants, défend la municipale Florence Germond. Durant la crise sanitaire, nous avons vu qu'il était possible d'agir différemment, de tester des usages grâce à des aménagements transitoires qui peuvent ensuite être pérennisés. Ce n'est pas possible partout, mais ça permet souvent d'être plus efficaces.»

L'élue prend le contre-exemple du bas de la rue Pré-du-Marché, récemment transformée: «Ce qui a été fait est magnifique, mais ça a pris quatre ans. Nous souhaitons aller plus vite. L'enjeu n'est pas simplement de retoucher des bordures de trottoir, c'est de réhumaniser les rues, de faire en sorte que la population s'y sente bien.»

Comment y parvenir? La Municipalité donne sa feuille de route avec, d'abord, un centre-ville de plus en plus piéton. Certains projets sont connus, à la rue Centrale ou sur la place de la Riponne, d'autres apparaissent, comme



Désormais fermée à la circulation lors du marché du samedi matin, la rue Centrale est présentée comme un exemple par la Municipalité. À terme, elle sera complètement piétonne.

l'axe Pierre-Viret-Pont Bessières. «Ce n'est pas un axe essentiel pour le trafic motorisé et, à terme, le bus 16 n'y passera plus. Ça fait partie des réflexions», confirme Florence Germond.

La grande transformation des places Centrale et de l'Europe a également été amorcée la semaine dernière avec le lancement d'un concours d'idées (*lire l'encadré*). «Le PLR demande que le centre-ville soit piéton, je pense qu'il y aura donc un consensus, puisque la gauche soutient cette orientation», glisse Florence Germond.

Deux places à repenser

● Lausanne lance un concours d'idées pour imaginer l'avenir des places de l'Europe et Centrale. Urbanistes, architectes et experts en mobilité sont invités à penser la transformation des deux espaces, en lien avec l'arrivée du tram et le m3, en prenant en compte «les questions de mobilité, d'usages, d'adaptation climatique ou encore de dynamisme économique». Un jury composé d'élus, de fonctionnaires, de spécialistes et d'habitants sélectionnera les lauréats. «Ce type de réaménagement est tellement complexe qu'il est important de confronter les idées et les solutions des professionnels tout en donnant la parole aux usagers, indique la municipi-

Partout, il devrait y avoir plus d'assises et de végétaux.

Dans les quartiers, la Ville passera 68 secteurs en zones modérées (zones 30 ou zones de rencontre). «À ce jour, 62% de la voirie hors des axes principaux est en zone modérée. Nous allons poursuivre en ce sens jusqu'à atteindre la quasi-totalité du réseau dans les quartiers», précise la municipale. Les rues seront aussi davantage pensées pour les enfants. Ça passera par des «aménagements ludiques» et une circulation routière adaptée aux abords

pale Florence Germond. À l'avenir, ces deux places seront piétonnes et accueilleront une interface majeure des transports publics. Il faut en faire de vrais lieux de vie.»

Ce concours marque le début d'un long projet, puisque l'horizon de réalisation est le même que pour le m3, à savoir 2030-2031. Florence Germond ne souhaite pas orienter les résultats mais suggère des axes de réflexion. «À la place Centrale, des éléments ludiques et des assises pourraient remplacer l'actuel parking. Pour l'Europe, actuellement morcelée, on peut notamment se demander si c'est logique d'avoir des ascenseurs et un bâtiment au milieu.» Une expo présentera les lauréats au printemps 2023. **RHA**

des écoles. Des sites ont déjà été identifiés, notamment autour des collèges du Belvédère, de la Pontaise, de Rian-Pré, de Montriond ou de Saint-Roch.

Des projets de quartier

Finalement, un montant de 800'000 francs sera à disposition pour cinq à huit petits projets de quartier pouvant émaner des habitants ou d'associations.

«L'enjeu, c'est de réhumaniser les rues, de faire en sorte que la population s'y sente bien.»

Florence Germond, municipale de Lausanne

Avec cette nouvelle salve d'aménagements, la Ville confirme qu'elle entend réduire la place aujourd'hui dévolue à la voiture. Des places de stationnement supplémentaires pourraient disparaître. «Je préfère voir le verre à moitié plein et les espaces publics qui seront rendus à celles et ceux qui étaient laissés-pour-compte jusqu'ici, à savoir les piétons et les cyclistes, déclare Florence Germond. À Lausanne, il y a 100'000 places de stationnement, ça couvre 338 terrains de football.»

Le premier Café-Police du canton attire 80 aînés

La Tour-de-Peilz
Des policiers ont répondu aux questions des seniors à la cafétéria de L'Escale, sur la sécurité, les arnaques et la mobilité.

«Les aînés ont répondu présent», se réjouit Damien Schmutz, directeur de L'Escale à La Tour-de-Peilz. Le premier Café-Police du canton s'est déroulé mercredi dernier dans ce centre de loisirs pour seniors. Organisé par l'institution, la police cantonale et Sécurité Riviera, il permettait aux retraités de partager, autour d'un café ou d'un apéritif offert, leurs préoccupations en matière de sécurité, d'arnaques ou encore de mobilité. Plus de 80 aînés, principalement de la Riviera, y ont pris part.

«J'ai eu le sentiment d'être entendu et valorisé, explique un retraité qui souhaite rester anonyme. C'est précieux de pouvoir prendre le temps d'écouter nos préoccupations. Je leur ai demandé des conseils pour éviter les arnaques dans les e-mails et sur internet.»

Discussion conviviale

Il s'agissait de permettre aux seniors de la région de pouvoir discuter librement avec un policier ou un gendarme dans un cadre informel, en toute décontraction. «Lors de nos événements liés à la prévention, nous avons remarqué que les aînés avaient des questions à poser mais n'osaient pas se lancer, le

cadre ne s'y prêtant pas, explique Damien Schmutz. Or, un Café-Police, dans un cadre convivial, libère plus facilement la parole des seniors sur des sujets qui les concernent directement.»

«Nous avons pu créer une proximité avec ces aînés, dont certains perdent des liens sociaux.»



Pascal Fontaine, police cantonale

Aux côtés de Pierre-André Emery, de Sécurité Riviera, Pascal Fontaine, chef de la division prévention criminalité de la police cantonale, dresse un «bilan positif» de cette action: «Nous avons pu créer une proximité avec ces aînés, dont certains perdent des liens sociaux. Nous avons pu faire passer des messages de prévention, en rappelant les comportements à avoir dans des situations particulières. Au vu du succès de ce premier Café-Police, nous envisageons d'en proposer d'autres.» **Claude Béda**

www.l-escale.ch

L'Église réformée vaudoise repense sa gouvernance

Mesures

Réunis en Synode à Tolochenaz, les délégués ont mis sur pied un groupe de travail pour parer aux dysfonctionnements.

Face à de récentes démissions, aux lourdeurs institutionnelles régulièrement évoquées à l'interne et aux besoins exprimés de revoir des modes de fonctionnement de l'institution, l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) a décidé de prendre sérieusement les choses en main. Lors de la session extraordinaire de son Synode (organe délibérant), les 25 et 26 mars à Tolochenaz, elle a en effet décidé de mettre sur pied un groupe de travail sur la gouvernance, une initiative proposée par plusieurs délégués suite aux difficultés présentées lors de sa précédente session.

Les délégués ont élu à cet effet sept membres, qui seront rejoints par six autres nommés par le Conseil synodal (Exécutif). Le groupe aura jusqu'au 31 août pour remettre au Conseil synodal un rapport établissant un diagnostic des points d'attention et un inven-

taire des mesures concrètes pour assainir les dysfonctionnements et inadéquations identifiés.

Exécutif enfin au complet

Une autre difficulté a également trouvé sa résolution en cette séance extraordinaire. Cela fait en effet sept mois que le Conseil synodal de l'EERV fonctionne en effectif réduit, depuis la démission de son trésorier. L'élection complémentaire a finalement eu lieu. Plus qu'un conseiller synodal, c'est le profil de trésorier qui était recherché. Une expérience dans la direction d'un organisme similaire et de bonnes connaissances des rouages étatiques étaient notamment attendues. Et pour cause: la négociation avec l'État concernant la convention de subventionnement pour les années 2025-2030 est à l'agenda.

Quatre candidats étaient en lice. Christian Daenzer l'a remporté avec 23 voix. À 73 ans, cet ancien municipal de Château-d'Ex, copatron d'une quincaillerie avec son fils, est aussi prédicateur laïc et catéchète. Le 1^{er} avril, il rejoindra donc le Conseil synodal.

Marie Destraz Protestinfo

La population va phosphorer sur l'avenir du donjon

La Tour-de-Peilz
Après le refus du projet de rénovation du château dans les urnes, la Municipalité se lance d'abord dans l'entretien des bâtiments existants. Elle consultera ensuite les habitants sur les ruines du donjon.

La Municipalité de La Tour-de-Peilz change son fusil d'épaule pour pouvoir restaurer son château emblématique. En novembre dernier, la population avait retourné dans les urnes son projet de rénovation. Outre le nécessaire rafraîchissement des constructions, intouchées depuis trente ans, le

projet comprenait également la création d'un restaurant sur les restes du donjon historique. Ce dernier point avait profondément divisé les élus et la population.

L'Exécutif soustraira donc ce volet controversé d'un prochain préavis sur le sujet, comme il l'a indiqué au Conseil communal lors de sa séance du 23 mars dernier. Le document qui sera mis au vote du Législatif ne concernera que les travaux d'entretien urgents des bâtiments existants, soit le corps de logis, la maison du jardinier et les remparts.

La conservation du donjon millénaire, pour sa part, fera l'objet d'une large consultation de la population et des acteurs concernés. L'idée est de créer un consensus

autour d'un projet qui permettra de valoriser les ruines tout en les protégeant.

«Il s'agit d'une conséquence de la votation, explique Sandra Glardon, syndique. Nous devons déterminer les envies et les besoins de la population sur cet objet.» Sait-on déjà quelle forme prendra cette démarche participative? «Il est beaucoup trop tôt pour le dire. Nous en sommes au stade de la réflexion.»

Se positionner comme «ville du jeu»

Dans sa communication, la Municipalité réitère également son soutien au Musée suisse du jeu, qui occupe les lieux. Un souci à la fois patrimonial et économique. «Ce

musée fait partie de notre identité, affirme la syndique. Il permet aux visiteurs de découvrir La Tour-de-Peilz et sa région.»

Le Musée suisse du jeu constitue aussi un élément stratégique du programme de législature 2021-2026, également transmis au Conseil communal mercredi dernier. «S'appuyant sur un musée unique en son genre et au fort potentiel, la Municipalité entend positionner La Tour-de-Peilz comme la «ville du jeu», peut-on lire dans le document. Concrètement, le projet consiste à mettre en valeur la thématique du jeu dans la bourgade «à travers des parcours ludiques, des aménagements urbains et des manifestations dédiées». **Noriane Rapin**

UNIL

Féminisme et écologie

«Le féminisme pour sauver la planète: ce que l'écologie a à apprendre du féminisme.» La Française Charlotte Souly, consultante internationale Genre et droits des femmes et membre de la direction d'Europe Écologie Les Verts, donne une conférence sur ce thème, proposée par la Commission de l'environnement de l'UNIL, le 30 mars à 18 h à l'auditoire de l'Idheap. Entrée libre. Zoom: unil.zoom.us/j/95710352977. **MNI**

Payerne

Les F/A-18 vont s'entraîner

Afin de préparer la saison des meetings aériens, plusieurs vols d'entraînement de F/A-18 entre le mardi 5 et le jeudi 14 avril auront lieu au-dessus de l'aérodrome de Payerne, communiqueront les forces aériennes. Entre 8 h 40 et 9 h 10 et 13 h 40 et 14 h 20, une bonne dizaine de vols d'entraînement à basse et moyenne altitude sont prévus, pour une durée moyenne d'une douzaine de minutes à chaque fois. **SGA**